

LE MODÈLE DE PICKMAN

Clément Orlandini

Adaptation Audio

1. EXT. RUE / NUIT D'HIVER

Eliot et Howard marchent dans une rue. L'air glacial se ressent dans leur souffle et leurs grelottements.

HOWARD

Ne croyez pas que je sois fou,  
Eliot, il existe beaucoup de gens  
ayant des préjugés encore plus  
étranges. Tenez, par exemple, le  
grand-père d'Oliver. Il refuse de  
monter en voiture.

ELIOT

D'accord, mais là tout de même...

HOWARD

(le coupe, vexé)  
Si je n'aime pas ce foutu métro  
c'est mon affaire !

HOWARD

(se reprenant)  
De toute façon, nous sommes plus  
vite arrivés en bus.

ELIOT

Au sujet des lettres que je  
vous ai envoyées...

HOWARD

Ah, les lettres, bien sûr, les  
lettres, quoi d'autre ? Vous n'avez  
cessé de m'écrire depuis que j'ai  
déserté le club d'Art et que je me  
suis mis à éviter Pickman.

ELIOT

Vous savez ce qu'il est devenu ?

HOWARD

Je n'ai aucune idée de ce qui lui  
est arrivé et à vrai dire, je ne  
veux pas le savoir. Que la police  
fouine dans sa vieille maison :  
elle n'y trouvera rien.

ELLIOT

De toute façon, Pickman était un  
artiste dégénéré

HOWARD

(le coupe, pesant ses  
mots)  
Voyez-vous, il faut une  
compréhension supérieure de la  
nature et de l'Art pour faire des...  
(A SUIVRE)

HOWARD (SUITE)

(il cherche ses mots)

"trucs" comme ceux de Pickman.  
Le premier cancre venu peut étaler  
de la peinture sur une médiocre  
toile et appeler ça "Sabbat de  
Sorcières", ou "Portrait du  
Diable". En revanche, seul un grand  
peintre peut faire quelque chose  
d'effrayant, et qui ait l'air vrai.

ELIOT

Que voulez-vous dire ?

HOWARD

Ce que je veux dire, Eliot, c'est  
que seul un véritable artiste  
connaît vraiment l'anatomie du  
terrible et la physionomie de la  
peur. Le genre précis de  
proportions et de traits qui  
réveillent en vous des instincts  
enfouis. Un homme comme ça  
est capable de saisir quelque chose  
au delà de la vie et de nous le  
faire ressentir. Pickman était un  
de ces hommes, et un des meilleurs  
peintres de Boston.

ELIOT

(outré)

Soyez sérieux mon ami ! n'importe  
qui aurait pu imaginer les  
immondices de ce vieux fou.

HOWARD

Bien sûr que non, Eliot. Un vrai  
peintre maudit tel Pickman est  
capable de faire surgir du monde  
spectral dans lequel il vit, ces  
choses qui deviennent équivalentes  
à de véritables décors.

ELIOT

Pickman était fou.

HOWARD

Cher ami, si vous aviez vu  
ce que j'ai vu.

(il se coupe net,  
angoissé)

Un instant.

Il sort une gourde en métal de sa poche et bois

HOWARD

Tenez, buvez avant que l'on aille plus loin. Seigneur ! je ne serais plus en vie si j'avais dû retourner à North End.

ELIOT

(impatient)

Mais alors, qu'avez-vous vu ?

Howard reprend sa gourde et bois.

HOWARD

Bien des choses, vous savez. Je ne vous demande pas de me croire, même la police ne pourrait. Laissez moi vous raconter.

2. EXT. RUE DE NORTH END / SOIR

Pickman et Howard marchent dehors sur des pavés.

PICKMAN

(didactique)

Vous comprenez, Howard, qu'il y a des choses qui ne conviennent pas à la ville. C'est mon métier de saisir les harmoniques de l'âme, et vous ne les trouverez pas dans cette ville artificielle.

HOWARD

Je comprends tout à fait.

PICKMAN

Le seul endroit habitable pour un artiste, c'est North End. Par Dieu, mon cher, ne voyez-vous pas là que ces endroits n'ont pas été réellement construits mais qu'ils ont comme... poussé ?

HOWARD

Je crois ne pas tout saisir.

PICKMAN

Tenez, voici mon atelier.

3. INT. MAISON DE PICKMAN / CONT'D

Pickman ouvre une vieille porte en bois, ils entrent dans un vieux taudis lugubre.

PICKMAN

N'enlevez pas votre manteau mon  
ami, l'atmosphère de la rue  
communique aussi bien avec cet  
endroit que le vent froid  
d'Octobre.

HOWARD

Ces tableaux... Mon dieu,  
qu'ils sont répugnants.

PICKMAN

Merci du compliment ! Voyez-vous,  
je travaille dur à rendre ces  
proportions parfaitement abjectes.

HOWARD

Et sur celui-ci... Ces personnages  
n'ont rien d'humain. Enfin si ! Ce  
sont des humains... Je crois ? Dites-  
moi si je me trompe : cette  
physionomie a quelque chose de...  
canin. Et la courbure de ces corps,  
mon dieu, qu'elle est terrifiante.  
D'où vous viennent ces inspirations  
?

PICKMAN

Howard, croyez-vous qu'un visiteur  
dans une galerie d'art puisse poser  
quelque question aux artistes ?  
Suivez-moi, je vais vous montrer  
mes études modernes.

Howard suit Pickman.

#### 4. EXT. RUE / NUIT D'HIVER

Retour sur Eliot et Howard.

ELIOT

A quoi elles ressemblaient ?

HOWARD

Absolument horribles. Je n'avais  
jamais ressenti une terreur aussi  
innée et instinctive. C'était  
l'enfer. Les contours étaient nets,  
vivants, Pickman dépeignait  
l'innommable avec la précision d'un  
naturaliste du monde spectral !

ELIOT

Vous qui clamiez être un amateur  
d'horreur.

HOWARD

N'allez pas croire que je sois un  
gosse Eliot. N'importe quel  
trouillard du club de peinture  
aurait flanché devant ces oeuvres.  
Et ces visages, mon dieu... Eliot,  
passez-moi cette gourde !

Howard boit une rapide gorgée

HOWARD

La sobriété ne sied guère  
à mon récit. Où en étais-je...?  
Ah oui ! L'atelier.

5. INT. MAISON DE PICKMAN / SOIR

PICKMAN

C'est dans la cave que  
je travaille, vous pourrez y voir  
tous mes croquis et mes travaux en  
cours ! C'est bien le seul endroit  
où mon inspiration peut capter les  
essences magiques des lieux  
maudits. Vous voyez ceci, Howard ?

HOWARD

C'est un puits ?

PICKMAN

Tout juste, mon ami ! Cette cabane  
était à l'époque, une maison de  
mineurs, ils empruntaient les  
tunnels qui vont jusqu'à la  
colline. Mon atelier est à l'étage  
en dessous.

HOWARD

Grand Dieu...

PICKMAN

Ne restez pas planté là à  
contempler ce puits bon sang !  
Suivez-moi.